



Rotary

Genève Sud - Fondé le 8 avril 1965

Numéro 11 - Octobre 2021

EDITO



Ce sera mieux après!

Valentin Zellweger, ancien ambassadeur suisse auprès des Nations Unies à Genève, évoquait l'importance de notre cité pour la politique étrangère de la Suisse. Le rôle de l'Etat hôte sert d'ancrage à la politique des bons offices elle-même basée sur les valeurs du pays que sont la neutralité, la paix et la sécurité humaine. L'évolution géopolitique mondiale, encore plus depuis le début de la guerre qui a débuté le 24 février dernier en Europe de l'est, redistribue fondamentalement toutes les cartes. La Suisse a dû choisir son camp et maintenant elle repositionne sa neutralité. Le monde change, rapidement.

« C'était mieux avant ». De Platon, à qui elle serait attribuée, à Aristote en passant par un nombre incalculable de philosophes en herbe ou prestigieux, cette maxime a été reprise dans tous les sens de ce que l'on a bien voulu lui faire dire.

Je suis d'avis que devant des problématiques qui perdurent ou se renforcent, problématiques qui sont communes à notre club, à la société ou à toute structure organisée, le maintien de la cohésion du groupe reste une posture fondamentale qu'il ne sera pas possible de regretter mais permettra de s'éloigner de « c'était mieux avant ».

En acceptant la présidence de notre club, j'ai à l'esprit de veiller à cette cohésion. Je souhaite sincèrement garder l'attractivité du Rotary Genève Sud; au-delà de la différence de nos âges, de nos genres, de nos formations ou de nos origines qui sont constitutifs de notre personnalité.

La créativité a été un mot que je voulais central lors de notre premier comité dans le cadre du programme et au cours de l'année comme fil rouge de nos actions. Non pas qu'il faille révolutionner ce qui a été fait, et bien fait, mais en anticipant de potentiels besoins pour répondre à des nécessités.

Nous avons tous des engagements, une vie sociale et familiale bien remplies et les choses s'accroissent de plus en plus. L'exceptionnel est devenu la norme et ce qui pouvait nous

apparaitre comme acquis ne l'est plus. Alors en additionnant le potentiel créatif de chacun de nous, nous serons cohérents de ce qui nous anime tous : servir.

Chers Amis, prenons la plume, le téléphone ou la parole et soyons les acteurs de la vie du Club pour que celles et ceux à qui nous pouvons dédier du temps ou des moyens se sentent portés pour que ce soit mieux après !

JOHN SCHMALZ, PRÉSIDENT

VIE DU CLUB
p.3-5



AGENDA
p. 6



ÉPHÉMÉRIDES
p. 7

CONFÉRENCE
p. 8-13



STATISTIQUES
p. 14-15

SERVIR
p. 16-17

VISITE AMICALE

Le jeudi 1er septembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir deux jeunes membres du Rotary Club Bourgoin-Ilse d'Abeau à l'heure du café de notre lunch hebdomadaire.

Lise-Marie Perenet et Sophie Deresse étaient de passage ce jour-là à Genève pour prendre un avion destination Prague. Leur temps d'attente à Genève les a conduites à visiter notre ville et à rencontrer un club Rotary se réunissant le jeudi. Nous fûmes fort honorés d'être celui de leur destination (nous sommes deux clubs à se réunir le même jour) pour cette visite amicale.

Un échange fort sympathique qui nous a appris que leur Club est issu du même district que notre club contact de Genoble-Ouest et, en partageant la conduite de nos actions réciproques, que nous sommes volontiers invités à participer à une de leur prochaine action qui se tiendra dans le Village des marques «The Village» (style factory outlet) à Villefontaine comme invités VIP. L'objectif étant de potentiellement contribuer à soutenir un shopping caritatif avec leurs partenaires, avec pour objectif final



Photo: Eric Schaerlig. Échange des fanions : de g.à d. JoS, Lise-Marie Perenet et Sophie Deresse

de financer l'achat d'un fauteuil de rugby à la faveur du club sport-handicap local.

Nous vous communiquerons les informations utiles dès nous les aurons reçues.

Le traditionnel échange des fanions a eu lieu, ces dames nous ayant apporté celui de leur club.

Sympathique moment d'amitié rotarienne internationale.

JOHN SCHMALZ



4

VIE DU CLUB

- EDITO
- VIE DU CLUB
- AGENDA
- ÉPHÉMÉRIDES
- ENTRETIEN
- STATISTIQUES
- SERVIR



INSCRIVEZ-VOUS POUR LA REVUE!

Comme l'an dernier, le club organise une soirée «Revue Genevoise», le 17 novembre prochain. Pour 75.- par personne, et 55.- en plus pour un magnifique cocktail dîatoire, n'hésitez pas à vous inscrire. Le délai est en principe au 15 octobre, par courriel à anne.wicht@hotmail.com. Les partenaires sont bienvenus. Merci à Renato Di Gisi qui organise cette sortie de club.



La Revue 2021 était un cru exceptionnel. Photo Bernard Favre

ANNUAIRE ANNULÉ

La nouvelle est tombée la même année que l'abandon de l'annuaire téléphonique de Swisscom: l'annuaire rotarien disparaîtra aussi sous sa forme papier.

A la place de l'annuaire imprimé, le Rotary publiera chaque année [un PDF accessible](#) sous forme numérique, qui résume les informations les plus importantes sur le Rotary en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein. Les coordonnées des membres ne continuent à être accessibles qu'à travers la base de données dans l'espace sécurisé de la plateforme POLARIS.

BALADE MARAÎCHÈRE

Quelle superbe idée que cette Balade, mise sur pied par l'Union maraîchère genevoise que dirige comme vous le savez notre membre et ami Xavier Patry, et qui a réuni des centaines de cyclistes et promeneurs, venus en famille le premier week-end de septembre dans les Marais de Veyrier – Troinex !

Cette manifestation a permis, au gré de 5 étapes entre les serres des Marais et les cultures de légumes pour pot-au-feu, de découvrir des installations hypermodernes remarquables, où sont produites des tonnes de tomates cerises, aubergines, fraises et autres légumes !

Bravo à son instigateur et à ses équipes, qui ont permis de vulgariser cette relativement nouvelle industrie au service de la Suisse entière !

ERIC SCHAEHLIG TEXTE ET PHOTO



6

AGENDA

EDITO
VIE DU CLUB
AGENDA
ÉPHÉMÉRIDES
ENTRETIEN
STATISTIQUES
SERVIR



Octobre 2022

Jeudi 6

Comité et lunch

Jeudi 13

lunch

Jeudi 20

Lunch et conférence de son Excellence Patrick LACHAUSSEE, Consul général de France

Jeudi 27

Lunch (vacances scolaires)

Soirée coin du feu

Novembre 2022

Jeudi 3

Comité et lunch

Jeudi 10

Lunch

En soirée dès 18h30 Dîner et conférence des conseillers d'Etat Nathalie Fontanet et Thierry Apothéloz

Mardi 15

Apéro des clubs de Genève, à RC Genève

Jeudi 17

Lunch et conférence de Marion BORDIER-BÜCHI, cheffe du protocole de l'Etat de Genève
En soirée: La R'vue!

Jeudi 24

Lunch hors les murs

Visite pro à la Cité des métiers à Palexpo

Décembre 2023

Jeudi 1

Comité, lunch et visite du Gouverneur

Jeudi 8

Pas de lunch

En soirée: fête de l'Escalade aux Armures

Jeudi 15

Lunch

Jeudi 22

Lunch et message de fin d'année



ÉPHÉMÉRIDES

ANNIVERSAIRES D'OCTOBRE

EDITO

VIE DU CLUB

AGENDA

ÉPHÉMÉRIDES

ENTRETIEN

STATISTIQUES

SERVIR



LORENZO STOLL
2 octobre 1971



RENATO DI GISI
7 octobre 1965



JACQUES KUGLER
7 octobre 1955



ETIENNE NAGY
13 octobre 1966



BERNARD BORY
18 octobre 1928



CLAUSE HAUSER
21 octobre 1942





Raymond Loretan, ancien ambassadeur de la Suisse à Singapour, Consul général à New York, était de passage pour une conférence sur l'importance de la Genève internationale.

PARLER MIEUX ET VOIR GRAND

PARLER MIEUX ET VOIR GRAND



Salle de conférences de l'OMC. Photo: Lucas Fascini, pour le site officiel de la Genève internationale.

- **Président du Club diplomatique, Raymond Loretan a ouvert le cycle de conférences de notre année rotarienne par un tour d'horizon des grands enjeux de la Genève internationale.**
- **L'un des défis de l'action de bons offices au plan international, c'est le «parler peu» pour permettre aux acteurs du conflit d'apparaître comme les auteurs des solutions.**
- **Cette contrainte de discrétion s'oppose à la nécessité de faire rayonner la Genève internationale, pour en assurer la pérennité. Et de voir plus grand.**

Goethe aurait dit des Valaisans qu'ils ont l'âme aussi élevée que leurs montagnes et l'esprit aussi étroit que leurs vallées. Dans la bouche de l'ancien ambassadeur Raymond Loretan, qui n'a jamais réussi – ou peut-être jamais vraiment essayé – de se défaire de son accent du Vieux Pays, la phrase a fait sourire. En écho pourtant, on a presque entendu un

pastiche concernant les Genevois. Où il serait question de grand cœur et de grandes gueules.

Pour le cœur, il y a de quoi faire en tout cas. C'est bien à Genève qu'est née la tradition humanitaire que la Suisse a adoptée aujourd'hui. C'est encore à Genève que se négocient les grands enjeux du droit du travail, de la protection

des personnes migrantes ou réfugiées, d'un commerce équitable. C'est à Genève aussi que l'on organise, dans la discrétion de salons feutrés, des rencontres entre nations belligérantes ou entre groupes rebelles, pour trouver un chemin vers la paix.

PARLER MIEUX, VOIR GRAND

Cointrin. Soit à peu près le triple de l'aéroport JFK à New York!

Ce 1er centre de gouvernance mondiale pèse donc son lot de cacahuètes. Traduit en facteur économique directe et indirect, «la



Le nouveau bâtiment de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge, construit entre 2016 et 2019 pour 59,4 millions, financé par la Suisse et Genève. Le groupe UDC aux Chambres fédérales s'étaient opposés à ce crédit. Photo: B+S ingénieurs conseils SA.

Mais rassurez-vous: la Genève internationale est aussi un motif légitime de fierté. «C'est l'instrument de politique étrangère numéro 1 de la Suisse», a martelé Raymond Loretan. «Plus on la connaît, plus on en est fier. Dans un monde qui s'écroule, elle est essentielle.»

Pensez donc: environ 3'200 séances annuelles dans le seul environnement onusien. 300'000 délégués et déléguées envoyés sur les bords du lac (de Genève) par leur pays. Entre 4700 à 4800 personnalités avec rang de chef d'Etat, de ministre ou de tête couronnée que l'on accueille officiellement sur le tarmac de

Genève internationale représente environ 14% des emplois et 11% du produit intérieur brut de notre canton». On ravale sa salive. Un enjeu que, pour l'instant, l'ensemble des forces politiques du canton soutient loyalement – du moins la plupart du temps. L'union sacrée de la Ville de Genève, du canton de Genève, et de sa population sur ce thème s'est régulièrement manifestée, pas plus tard que l'an dernier pour assurer la réussite de la rencontre Biden-Poutine.

Mais cette union sacrée, au niveau suisse, n'est pas gravée dans le marbre. En 2015,

quand le Parlement fédéral s'est prononcé sur un crédit de quelque 54 millions de francs pour rénover le bâtiment du CICR, il s'était trouvé 48 élus fédéraux pour s'y opposer. «Il est essentiel de mieux faire comprendre au reste du pays à quel point toute la Suisse a besoin de ce lieu de négociation».

faut veiller à ce que ces départs ne touchent pas à la substance. Ainsi, pour défendre ce joyau qu'est la Genève internationale, il faut savoir en parler. Une tâche difficile : «Lorsque je présidais le conseil de la SSR, j'ai échoué à 8 contre 1 dans un vote pour soutenir le



Tous les principaux sièges d'organisations internationales de Genève, accessibles sur une animation 3D à partir du site [«Geneva perception change»](#).

D'autant plus que la concurrence existe. Vienne, La Haye notamment cherche à agrandir leur part du gâteau. «C'est pourquoi nous devons voir plus grand. Intégrer à nos réflexions le canton de Vaud. On n'a pas à Genève suffisamment de surface pour intégrer tout ce que le développement de ce secteur suppose en termes de logements et d'infrastructures.» Et attention: lorsque certaines organisations délocalisent des activités de support à l'étranger, cela peut être justifié en termes de coût, mais aussi en termes de légitimité internationale. Mais il

rayonnement de la Genève internationale», se souvient le chevronné diplomate.

C'est un peu la mission que s'est donnée le Club diplomatique de Genève, fondé en 1978 et qui compte aujourd'hui quelque 850 membres. «Le but de ce club est de réunir des décideuses et des décideurs contribuant au rayonnement de la Genève internationale, pour décloisonner la pensée et assurer des passerelles entre le diplomatique, l'économique, le politique, l'académique et le culturel». Parler mieux, pour voir plus grand.

BERNARD FAVRE

LE RH EST VERNI

Pourquoi diable les rotariens étaient-ils si peu nombreux à l'apéro interclubs du 22 septembre? Sans doute parce qu'il y en avait beaucoup, déjà, au vernissage du livre de Steeves Emmenegger, au domaine 3 étoiles à Pessy. Extraits du discours de l'auteur de ce recueil de chroniques publiées dans le Temps depuis 20 ans.

L'histoire commence en mai 2021 sur la route du retour de Paudex après être intervenu dans une formation au Centre Patronal vaudois. Fidèle à La Première de la RTS en voiture, j'écoute Vacarme, une de leurs émissions de reportage de la mi-journée où j'entends un DRH français, aujourd'hui « repenti » dit-il, qui affirme qu'il est « impossible de licencier avec empathie et qu'il faut être pervers pour le faire ». Je trouve cette affirmation complètement absurde, stupide, j'ai en effet moi-même dû procéder à des centaines de licenciements dans ma carrière et je pense toujours l'avoir fait avec empathie et même bienveillance.

Je rends au bureau, en ruminant mon amertume (je la rumine assez bien généralement...) et décide de répandre mon fiel dans une nouvelle chronique que je devais de toutes façons livrer au Temps tout prochainement avec le titre :

« Licencier avec empathie, une perversion ? », et qui concluait en affirmant que le DRH « repenti » avait bien fait de changer de métier...

Quelques jours plus tard, je déjeune avec mon copain Pierre Gabus, « Avocat » comme dirait une mère juive, au Dorian, et je lui raconte cette anecdote, il se marre, en me disant que c'était sa fille Laure, journaliste, qui avait réalisé ce reportage pour la Première. J'invite donc Laure à prendre un café au bureau, le courant passe bien, et comme je réfléchissais depuis longtemps à faire quelque



chose de ma centaine de chroniques écrites depuis une petite vingtaine d'années, je lui ai confié ce projet...

Chers amis, il n'y a aucune prétention dans cette démarche, qui est juste un concentré de réflexions sur ce que j'ai pu observer et comprendre pendant ces 40 ans de vie professionnelle dans des fonctions exposées et des quelques convictions que j'ai pu en tirer.

Alors, me direz-vous, à quoi crois-tu aujourd'hui ?

- Je crois à la justice et à l'équité dans le monde professionnel pour garantir un environnement de travail sain et stimulant,
- Je crois au respect de tous et de chacun, pour que chaque acteur puisse trouver sa place et s'y épanouir,

- Je crois à l'impératif du lien sincère et à la nécessité de l'exigence pour atteindre ensemble des objectifs ambitieux,
- Je crois à la confiance avant le contrôle, même si le contrôle est nécessaire, mais il ne peut pas se faire en même temps,
- Je crois qu'il ne sert à rien de rédiger des pages de règlements pour cadrer les dérapages des 3% d'emmerdeurs qui sévissent dans les organisations et qu'il est plus simple de ne pas les engager,
- Je crois à un leadership authentique, inspirant et bienveillant, à une autorité de sens et pas de statut, pour emmener des équipes enthousiastes et engagées,
- Je crois à la responsabilité et à la nécessité de s'engager à traiter toutes les situations susceptibles de freiner la réalisation des projets ou le bon fonctionnement des équipes,
- Je crois que chaque niveau hiérarchique doit travailler à l'horizon temps qui est le sien et respecter celui des autres,
- Je crois aux organisations agiles, qui sauront adapter leurs conditions de travail à des acteurs de toutes générations, de toutes origines, de toutes

L'AVIS DES RH

formations et de tous profils personnels aux multiples attentes, mais qui partagent les mêmes valeurs, la même culture et la même vision.

- Et je crois toujours à l'éducation qui sauvera le monde... même si je dois bien admettre aujourd'hui que ce monde qui ne l'a jamais autant été, (éduqué donc), déconne gravement quand on observe ce qui se passe aux USA, en Russie, en Chine, en Afghanistan ou plus près de nous en Suède et peut-être demain en Italie...

Mais prenons notre mal en patience, tous ces autocrates disgracieux, les Trump, Poutine, Xi Jinping et autres Ashraf Ghani ont tous plus de 70 ans et j'espère que nous passerons vite à autre chose. (...)

STEEVES EMMENEGER

Le discours a copieusement remercié mille personnes méritantes, mais qu'on nous permette surtout de relever parmi elles, Elsa Monteiro, son épouse, et ses enfants Julian, Camille et Antonin.



Jeu-concours: retrouvez sur ces photos des rotariens qui n'étaient pas à l'apéro interclubs ce soir-là.

LA STAT QUI RIT

Entre sexe, argent et déprime, l'humour caché des bulletins statistiques genevois, décrypté pour ce bulletin automnal.

The screenshot shows the OCSTAT website interface. At the top, there's a navigation bar with 'Ge.ch > Statistique > Accueil'. Below that, the main header reads 'STATISTIQUES CANTONALES'. A large banner features a photograph of a modern building interior with the headline 'Enquêtes de conjuncture' and sub-headline '30.09.22 - En septembre, la marche des affaires demeure favorable dans les entreprises genevoises'. Below the banner, there are four icons representing different statistics: a briefcase (331 846), a house (+ 0.8%), a family (37 880), and a globe (19.9 mia). On the right side, there are sections for 'Abonnements' (Newsletters, Social Networks, RSS, Twitter) and 'Pratique' (Questionnaires, Exchanges with real estate, Definitions and documentation, To whom to address). At the bottom right, there's a 'Liens associés' section with links to various economic observatories and partners.

Tous les goûts sont dans la nature, même les plus bizarres. Pour ma part, je concède une passion dévorante pour la lecture des bulletins de l'office cantonal de la statistique (OCSTAT). Chaque semaine, j'en reçois un ou deux dans ma boîte électronique. Et c'est avec un désir fou, animé du souvenir des délices procurées par les précédents, que je clique sur l'icône en caractères gras.

Ouvrir le message.

Il doit y avoir un dépressif profond, ou un angoissé sévère à l'OCSTAT qui rédige

les communiqués. Il faut croire que j'aime ça, car il est pour beaucoup dans mes joies inavouables. Je me souviens ce communiqué qui annonçait un «tassement de l'économie genevoise». C'était pour indiquer que la croissance du PIB passait de 3,8% à 3,5%... Le même, sans doute, a récidivé le 2 septembre dernier. «La conjuncture résiste dans le canton de Genève, mais pour combien de temps?» Toutes les données étaient au beau fixe: «L'emploi est toujours orienté à la hausse et les entreprises sont globalement satisfaites de la marche de leurs

affaires. Elles demeurent même optimistes pour les prochains mois.» Saperlipopette. On devine le statisticien, incrédule devant la résilience de l'économie locale, désespéré de ne pas y trouver trace d'un «refroidissement conjoncturel dont l'économie devrait être inévitablement touchée tôt ou tard». Voilà, comme ça, le hasard finira par vous donner raison, un jour.

L'OCSTAT doit aussi compter dans ses rangs des adeptes du grand La Palice. Tenez, ce 29 septembre, on apprend qu'un travailleur sur dix, résidant à Annecy, «travaille en Suisse». Jusque-là, tout va bien. Puis tombe cette précision: «surtout dans le canton de Genève». Ça, c'est fait. Vous imaginez vivre à Annecy et travailler à Moudon ou à Flamatt?

Le dépressif profond – ou angoissé sévère – a probablement tenu la plume pour ce communiqué au titre prometteur, le 5 novembre 2019, sur «Les comportements sexuels de la population genevoise». On y apprend d'abord que ça bouge bien (à moins que ce soit de la vantardise?) du côté de ce côté-ci du lac puisque 64% des

répondants déclarent avoir des rapports sexuels au moins une fois par semaine, et 40% plusieurs fois par semaine.

On va pas cafter, mais c'est beaucoup mieux que le reste du pays, surtout mieux que les Vaudois. Cé qu'è l'ainô (ou cocorico, pour nos amis frontaliers)! Au lieu de s'en féliciter, l'OCSTAT prend des airs de sévère réformateur et consacre plus de la moitié de son communiqué aux statistiques des dépistages HIV. On n'est pas là pour rigoler.

Reste que ce 3 octobre, une information cruciale a retenu notre attention. L'indice des prix à la consommation indique une inflation à 2,2% en variation annuelle moyenne. Pour l'essentiel, la forte hausse des combustibles et carburants (+24,2%) est en cause. En revanche en septembre, le prix du vin diminue de 3,4%, celui de l'hôtellerie de 1.9%.

Si vous avez froid cet hiver, un bon conseil: buvez à la santé sexuelle des Genevois, et de préférence dans un hôtel de la place.

BERNARD FAVRE

«ÉCOLES DE LA TERRE» VOUS REMERCIE

L'association «Ecoles de la Terre», qui soutient des projets humanitaires en Inde, nous adresse ses chaleureux remerciements.



Très Chers Membres du Rotary Club Genève-Sud,

Au nom d'Ecoles de la Terre nous accusons réception de votre généreuse donation de 2'500 francs. Votre soutien, longtemps répété, apporte une touche particulière à l'organisation de notre événement de la «Fête de la Musique». Vous nous donnez cet élan qui nous encourage avant même de démarrer un week-end de juin si important pour notre association. Et de surcroît, votre présence infatigable et chaleureuse à notre stand illumine notre dimanche. (...)

Nous vous remercions de tout coeur pour votre aide inestimable. Avec notre sincère gratitude, nous vous prions de croire à l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.

Cette année, le stand de la Fête de la Musique a réalisé 16'500 francs de bénéfice. Il a fallu pas moins de 500 pizzas, 1'000 hot-dogs, 750 raclettes et 1'200 litres de bière. Ont participé, autour d'Elsa Monteiro, Steeves Emmenegger (son époux), l'infatigable Denis Maigre, Philippe Baechler et sa famille, Nicolas Bonnet et Aude, Florian Barro, Henri Loutan, Stéphane Dentand et Charles Millo.

L'opération permettra de construire 2 étages au-dessus de leurs usines de purification d'eau à Kahinagar, pour des programmes d'apprentissage et d'initiation à l'informatique pour filles et garçons, et un programme de suivi scolaire dans 8 villages d'extrême pauvreté.

MARTIAL SALAMOLARD ET ELSA MONTEIRO

INNER WHEEL INVITE

«Ramer en Rose», c'est le nom du programme conduit par le club d'aviron de Vésenaz, au bénéfice de femmes victimes d'un cancer du sein à Genève. Inner Wheel Genève soutien ce programme.



Après la course des canards sur la Drize, au printemps dernier, l'action d'Inner Wheel au profit de «Ramer en Rose» se poursuit. Après les huit rames spécifiques achetées cette année, on espère parvenir à acquérir désormais le bateau spécifique.

Une présentation du programme «Ramer en Rose» aura lieu au déjeuner mensuel de novembre d'Inner Wheel, qui invite les présidences des 5 clubs à y assister, ainsi qu'au déjeuner qui suivra, le mardi 8 novembre à 12h à la Chaumière.